

En voyant affluer ces innombrables malheureux, dénués de tout, les citoyens d'Alexandrie s'alarmèrent, ils craignirent la famine, mais le saint leur dit :

—Vous manquez de foi. Quand tous les hommes s'assembleraient à Alexandrie pour demander l'aumône, ils n'épuiseraient pas les trésors infinis de Dieu.

Sa sollicitude s'étendit sur ceux qui étaient restés dans leur pays ravagé. Il se hâta d'envoyer sur les lieux des hommes sûrs avec beaucoup d'argent, de blé, de provisions diverses, et de vêtements portés par une grande caravane de bêtes de somme. En même temps, il fit partir deux évêques pour racheter, à ses frais, ceux qui avaient été emmenés captifs.

Les députés du patriarche lui rapportèrent que le prêtre Modeste, qui avait entrepris de reconstruire les saints lieux, était en grand besoin des choses nécessaires. Il lui envoya sur-le champ mille pièces d'or, mille sacs de froment, mille de légumes, mille livres de fer, mille paquets de poissons secs, mille vaisseaux de vin et mille ouvriers égyptiens, avec une lettre où il disait : Pardonnez-moi si je ne vous envoie rien qui soit digne des temples du Christ, je voudrais aller y travailler moi-même.

Les paroles et les exemples du saint réveillèrent la foi et la charité dans bien des cœurs. On vit des riches vendre en grande partie leurs biens et lui en apporter le prix, afin qu'il le distribuât aux pauvres.

Le vénéré patriarche acceptait ces sacrifices avec joie. Il savait que l'aumône n'a pas seulement les promesses de la vie future.

Dans sa jeunesse, il s'était plu à vérifier si Dieu, suivant sa promesse, lui rendait au centuple ce qu'il donnait.

“ J'ai fait cela mille fois, disait-il, et jamais mon attente n'a été trompée. ”

Plus avancé dans la perfection, il se reprocha ces calculs et donna sans compter jamais. Ses aumôniers, ayant un jour donné moins qu'il n'avait ordonné, Dieu les confondit par un miracle.